



Corela

Cognition, représentation, langage

HS-4 | 2006

Le parcours

Totalisation et parcours

Coup d'oeil sur l'expression du "tout" et du "chaque" en indo-européen

Marie-Line Groussier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corela/1355>

DOI : [10.4000/corela.1355](https://doi.org/10.4000/corela.1355)

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Marie-Line Groussier, « Totalisation et parcours », *Corela* [En ligne], HS-4 | 2006, mis en ligne le 08 juin 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/1355> ; DOI : [10.4000/corela.1355](https://doi.org/10.4000/corela.1355)

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Totalisation et parcours

Coup d'oeil sur l'expression du "tout" et du "chaque" en indo-européen

Marie-Line Groussier

- 1 Dans les écrits d'Antoine CULIOLI, on trouve, depuis fort longtemps maintenant, des définitions des diverses opérations de détermination : extraction, fléchage, parcours et, ici et là, la mention d'une autre opération qui serait la **totalisation**. Le plus souvent, il est plus ou moins admis par bon nombre de ceux qui travaillent dans ce cadre théorique que les déterminants et pronoms renvoyant au concept de totalité indiquent divers modes de parcours.
- 2 Pour ma part, cette association me paraît, depuis longtemps, poser problème et je suis heureuse que ce colloque me fournisse l'occasion d'étudier ce problème.
- 3 Après avoir rappelé les définitions que nous connaissons tous du parcours évidemment mais aussi de la totalité, on examinera les principaux radicaux indo-européens censés renvoyer à ce que les spécialistes extérieurs à notre théorie appellent *tout* ou *totalité* et *distributivité* (pour le parcours). Les diverses notions auxquelles renvoient ces radicaux seront analysées en termes de détermination **qualitative (QLT)** ou **quantitative (QNT)**.
- 4 On espère ainsi, d'une part, mettre en évidence des modifications de la prépondérance, d'autre part montrer que certains radicaux correspondent à une **définition de la totalisation distincte de celle du parcours** alors que certains autres renvoient à des concepts incluant **un élément clairement caractéristique du parcours**.
- 5 Enfin, on examinera un cas où apparaît **un contact entre totalisation et parcours**. C'est celui des marqueurs de totalisation employés avec un Nom singulier communément interprétés comme équivalents à des marqueurs de parcours caractérisés. Ce cas est celui du français *tout* dans *Tout homme est mortel* et se manifeste dans d'autres langues.

1.

Définitions

1.1. Le parcours

- 6 On renverra à la définition donnée (en anglais) par A. CULIOLI dans l'article "Representation, referential processes and regulation"¹ :
- "Scanning consists in running over the whole domain, without being willing or able to pick out one (or more) distinguished value(s)." (Culioli 1990 : 182).
- 7 Le parcours s'opère donc sur un **domaine**, c'est à dire un ensemble ou une classe d'occurrences dont l'homogénéité est constituée par une **définitionQLT** et séparées au minimum par une **altérité QNT**, p. ex. "Ceux qui vont parler aujourd'hui" dans :
- (1) Chacun de ceux qui vont parler aujourd'hui est familier avec la Théorie des Opérations Enonciatives.
- 8 L'opération de parcours est constituée par l'**itération** d'élément en élément de la prise en considération d'un élément : "un de ceux qui", puis "un de ceux qui" puis "un de ceux qui" etc..
- 9 L'opération de parcours n'est donc possible que sur du **discontinu**.

1.2. La totalisation

- 10 Dans le même article, A. CULIOLI écrit :
- "Homogeneity is evinced in totalization and in genericity" (Culioli 1990 :195)
- 11 et les exemples donnés pour la totalisation sont *J'ai pris les livres* et *J'ai bu le café*. Remarquons seulement que, dans les deux exemples donnés, **il n'y a pas de marqueur spécifique de totalisation**. Or, le propos est ici d'examiner **ces marqueurs**. On proposera donc plutôt :
- (2) J'ai pris **tous** les livres
(3) J'ai bu **tout** le café.
- 12 A l'article **totalité** dans LALANDE 1932, on lit :
- "L'une des idées fondamentales de la pensée. Elle est classée par Kant parmi les douze catégories de l'entendement, sous la rubrique de la quantité, où elle est présentée comme **synthèse de l'unité et de la pluralité** (c'est moi qui souligne)".
- 13 On remarquera que cette définition **se veut exclusivement quantitative** et, d'autre part, vaudrait pour (2) mais pas pour (3). A. CULIOLI, lui, introduit le concept d'"**homogénéité**" qui, dans ce cas, renvoie à l'identité **QLT** entre les éléments. On ajoutera que, dans un tel cas, le marqueur de totalisation indique que c'est l'**intégralité** de l'ensemble (2), de la classe ou de la quantité de continu (3) qui est prise en compte²**d'un seul coup**.
- 14 Contrairement au parcours, la totalisation apparaît donc bien compatible et avec le **discontinu** et avec le **continu**.

2. Les radicaux indo-européens renvoyant aux concepts de totalisation et de parcours

- 15 Ces radicaux de déterminants et pronoms sont ici classés, dans la mesure du possible, selon les concepts auxquels ils renvoient. La tâche n'est pas facile étant donné la tendance de certains étymologistes--et non des moindres--à une prudence extrême qui les conduit à ne pas faire état d'hypothèses intéressantes parce qu'elles ne sont pas certaines à 100%.

On a ici pris le parti de tenir compte de certaines de ces hypothèses quand elles présentaient un intérêt particulier, mais en signalant qu'elles ne font pas l'unanimité.

2.1. Indication de la totalité

- 16 On distinguera trois catégories éventuellement susceptibles d'être ramenées à deux.

2.1.1. Les indicateurs d'intégralité

- 17 C'est la valeur de l'anglais *whole*. Les indicateurs d'intégralité fonctionnent combinés à un singulier, soit renvoyant à un élément unique comme dans *the whole picture*, soit renvoyant à une pluralité d'éléments comme dans *the whole family*. Cette catégorie est représentée par 5 groupes :
- 18 1. Les mots issus du radical ***sol-(wo)** qui signifie "entier", "intact", "en bonne santé". Sont issus de ce radical le gr. *ὅλος* "tout entier" (cf. *holographie, holocauste* etc.), dans les langues celtiques, le v. irl. (*h*)uil, et le gall. et bret. *holl*, dans la branche indo-aryenne le skt *sarva-*, et l'av. *haurva*.
- 19 2. Les mots issus du radical ***kailo-**"entier", "intact". Ce radical se manifeste dans les langues germaniques et dans les langues balto-slaves. Cf. a.a. *whole* < m.a. *hole* < v.a. *hal*, dan.et suéd. *hel*, néerl. *geheel*. Dans le groupe balto-slave, on a lith. *cielas*, s.cr. *cio*, tch. *celý*, pol. *cały* "tout entier", rus. *celikom* "entièrement".
- 20 3. Les mots issus à travers le latin du radical ***tag-**"toucher" et signifiant "non-touché", "intact". Le lat. *integer* a donné, dans les langues romanes it. *intero*, esp. *entero*, fr. *entier*, roum. *întreg*. L'anglais a emprunté *entire* au français.
- 21 4. Les mots issus du radical ***g^whon**"intact", "indemne", "complet" : alld. *ganz* et néerl. *gansch*.³
- 22 5. Le skt *kr̥tsna*, "tout", "complet", "entier", probablement issu d'un radical signifiant "faire".
- 23 L'**intégralité**, c'est le maintien de la valeur QNT de l'élément considéré mais aussi et surtout de son **identité** QLT. La totalité comme intégralité est donc une détermination où **la valeur QLT est prépondérante** par rapport à la valeur QNT qui n'est cependant pas absente, soit QLT (QNT).

2.1.2. Les indicateurs de quantité maximum

- 24 Ces déterminants et pronoms sont en majorité issus de radicaux renvoyant à des ensembles mais il en est un, celui de l'a. a. *all*, qui renvoie à un maximum non-pluriel.

2.1.2.1. Radicaux renvoyant à des ensembles.

- 25 C'est la même démarche que dans l'a.a. *the lot*. Pluralité de discontinu avec, d'une part, une définition QLT, mais aussi une **limite** QNT, donc un **maximum** qui, dans ce cas, est signalé comme atteint. L'indication du maximum est possible parce que la valeur QNT a un statut dans le consensus des locuteurs.
- 26 • Le radical grec ***pant-**, issu de la racine i. e. **penk^we-*. C'est celui du gr. *Πᾶς*. Ce radical serait apparenté à celui de *Πέντε* "cinq". CHANTRAINE 1968 cite cette étymologie, due à N.

VAN BROCK (*Mélanges Chantraine*)⁴, tout en exprimant des doutes. On retrouve ce radical, signifiant "tout ensemble", dans hitt. *panku* "tout" et c'est le radical à l'origine des mots germaniques signifiant le "poing" : vha *fust*, angl. *fist*. Si l'hypothèse de VAN BROCK est juste, le concept de totalité serait ici représenté par **le nombre total des doigts d'une main**, base de la numération décimale. Ainsi, dans ce cas, "tout entier" signifierait "nombre maximum de la base numérique". Ce déterminant grec peut porter sur un nom renvoyant à un ensemble ou sur un seul élément ainsi quantifié :

(4) ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε πάντα τὰ πράγματα "il a bouleversé toutes les affaires" (Dém., Phil. 3, 36) [ánō kai kátō pepoiēke pánta tá pragmatá] (Bi : 59)

(5) πᾶς ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου εὐρυθμίας δεῖται "La vie de l'homme tout entière a besoin d'harmonie" (Plat. Prot. 326 B) [pās ho bíos toῦ anthrōpou euruthmías deítai] (id. *ibid.*)

27 Dans ces deux derniers cas, on a une signification d'origine avec QNT prépondérant, soit **QNT (QLT)**.

28 Il arrive cependant aussi que Πᾶς signifie "qui a toutes les propriétés de", c'est à dire que **la prépondérance bascule de QNT à QLT** comme dans :

(6) ἡ πᾶσα εὐδαιμονία "le parfait bonheur" (Plat. Gorg. 470 E) [hē pása eudaimonía] (id. *ibid.*)

29 On pourrait paraphraser : "le bonheur qui a toutes les propriétés de la notion de bonheur", soit "ce qu'on appelle bonheur". Dans ce cas, Πᾶς fonctionne comme un **intensif**. Il y a d'intéressants développements sur de tels basculements de la prépondérance dans la thèse de Fabienne DEDEU⁵.

30 • Le radical probablement à l'origine du latin *totus* "tout entier", renvoie également au **maximum quantitatif** d'un ensemble. Calvert WATKINS (WATKINS 2000) fait remonter ce mot au radical IE **teuta-* "tribu". Cf. vha **thiudo* et v.a. *ῥεῶδ* "tribu", "peuple"⁶.

31 On aurait donc, comme dans le cas précédent, "le maximum d'un nombre non-quelconque d'éléments réunis par une détermination QLT". Soit : **QNT (QLT)**.

32 Le latin *totus*, lui, renvoie à l'**intégralité quantitative d'une unité**, comme dans *tota respublica* (Cic. *Mil.* 61) (G) "la république tout entière", *tota nocte* (Cæs. *BG* 1)(G) "toute la nuit". *Totus* n'est pas employé avec un nom pluriel en latin classique mais il commence à l'être en latin tardif, revenant ainsi à la valeur d'origine, p. ex. dans *totos istos hostes tuos* (Apulée, *Met.* 7, 12) (E&T : 200) "tous ces ennemis à toi". Cette évolution se confirme dans les langues romanes. La valeur demeure **QNT (QLT)**.

33 Dans le droit fil de cette évolution, **la nombreuse descendance romane de totus fonctionne autant avec le pluriel qu'avec le singulier**. Cf. fr. *Rouletabille a mangé tous les zakouskis / toute la tarte*. De même pour it. *tutto* : *tutta la notte* "toute la nuit", *tutti frutti* "tous les fruits", *tutti* : "tous (les musiciens de l'orchestre)". En espagnol on a *todo* : *todos los hombres* "tous les hommes"(G-P&T), *todo el mundo* "le monde entier"(id.). Enfin en roumain, *tot* fonctionne de même : *toata ziua* (M&S-D) "toute la journée", *în toate tarile* "dans tous les pays"(id.).

34 • Dans le groupe balto-slave et en indo-aryen, on rencontre partout des formes en *vi-* / *vis-* : lith. *visas*, lett. *viss*, vx. sl. *višī*, tch. *vsechen*, pol. *wszystek*, rus. *ves'*, skt *viçva*, av. *vispa*. Si ces formes remontaient au radical **weik-*, comme BENVENISTE 1969 (p.366) en évoque la possibilité, elles seraient, tout comme *totus*, à rapprocher de mots signifiant "tribu", "village" (en vx. sl., *višī*, "tout", signifie aussi "village"). Le rapprochement avec l'origine

teuta-* pour *totus*⁷ mérite qu'on s'y arrête : les deux étymologies renverraient à une même représentation de la totalité : "multiplicité d'éléments **limitée définie comme un **maximum**". On aurait, dans les deux cas, une valeur d'origine **QNT (QLT)**.

- 35 • Le skt *sakala* (*sa* "lier" + *kala* "partie") "qui contient toutes les parties" relève de la même démarche mais peut avoir également le sens à prépondérance QLT de "intact". Il y a donc là un autre exemple d'extension de la valeur d'un marqueur par **basculement** de la prépondérance : **QNT (QLT) --> QLT (QNT)**.

2.1.2.2. Radicaux renvoyant à l'intégralité d'une unité

- 36 Pour l'origine de *all* KLUGE 1883-1975 est le seul à donner clairement une étymologie i. e. qui serait le radical **al-nos*, participe du radical verbal **al-* "croître". Cela aurait signifié "**arrivé au maximum de sa croissance**", d'où, "adulte"⁸. Si l'on adopte l'étymologie de KLUGE, voilà donc encore une origine qui renvoie à un **maximum** mais, cette fois, à l'**intégralité d'une unité**. La valeur serait encore **QNT (QLT)**. Il faut remarquer qu'en anglais, et cela dès le v.a., *all* est associé soit à un pluriel, indiquant ainsi la totalité d'un ensemble ou d'une classe, soit à un singulier, indiquant ainsi la totalité d'une quantité de continu ou l'intégralité d'un élément de discontinu :

(7) **All children** like sweets.

(8) **All the children in the school** wear ties.

(9) I've used **all the olive oil**.

(10) Books filled **all the room / the whole room**.

- 37 Sur ces points, cf. HUART 1997.

- 38 Les mots issus du même radical que *all* sont tous germaniques : got. *alls*, *allai*, vx. norr. *allr*, *allir*, dan. *al*, *alle*, suéd. *all*, *alle*, v.a. *ealle*, néerl. *al*, *alle*, alld *all*, *alle*.

2.1.3. Indicateur de "grande quantité"

- 39 Cette signification serait celle de lat. *omnis*. Celui-ci, concurrencé par *totus*, a été évincé des langues romanes à l'exception de l'italien où subsiste *ogni*.

- 40 Les seuls étymologistes qui ne se contentent pas de la mention "étymologie inconnue" à propos de *omnis* sonTERNOUT & MEILLET 1932-1985 et WATKINS 2000. Les premiers font l'hypothèse d'un rattachement à la racine **op-*"abondance" (cf. fr. *opulence*). C. WATKINS, lui, propose une origine **op-ni* sans hésitation mais reste muet sur le sens du suffixe. Si le radical **op-* était verbal et le suffixe en *-n-* celui d'un participe passé, l'"abondance" serait caractérisée comme un maximum et *omnis* pourrait être classé avec les indicateurs de maximum comme *all* mais il y a beaucoup d'obstacles à une telle interprétation.

- 41 En latin, cette origine à prépondérance QNT aurait évolué vers une valeur à **prépondérance QLT** si l'on en croit ERNOUT & THOMAS 1951-1972 (p.200) qui donnent, comme sens général "toute espèce de". Ce sens n'en est qu'un parmi d'autres. En latin classique, le champ de l'indication de la totalité se partageait entre *totus* plutôt réservé à la **totalité d'un élément** et *omnis*, plutôt employé pour la **totalité d'un ensemble ou d'une classe**, avec un nom pluriel, **QNT (QLT)** dans les deux cas. GAFFIOT 2000 cite :

(11) *eos septem, quos...*, **omnes** video (Cic.Rep 1, 12)(G) "Les sept que...je les vois tous"

(12) *leges aliae omnes* (Cic.Cl. 151) (id.) "Toutes les autres lois"

(13) *Macedonium fere omnes* (Liv. 31, 45, 7) (id.) "la plupart des Macédoniens" [m. à m. : "presque tous parmi les Macédoniens."]

- 42 Mais, de même que l'emploi de *totus* s'est étendu à l'indication de la totalité d'une multiplicité d'éléments, de même, *omnis* peut renvoyer à l'intégralité quantitative d'un seul élément :

(14) hic **ager omnis** (Cic. Agr.2, 70) (id.) "tout ce terrain".⁹

- 43 Il faut remarquer que, en dépit de la définition à prépondérance QLT donnée par ERNOUT & THOMAS, les emplois cités ci-dessus ont tous la valeur **QNT (QLT)**.

2.2. Indication du parcours

- 44 On a classé ici les mots des diverses familles signifiant, selon BUCK 1949, "every". L'auteur les regroupe avec ceux signifiant "all (pl.)". Le parcours n'est évidemment en cause que dans le premier cas mais il y a entre les deux valeurs des points de contact intéressants : tout d'abord, les opérations ainsi indiquées portent exclusivement sur **une pluralité de discontinu**, soit ensemble, soit classe.
- 45 On peut faire les remarques suivantes : 1) Dans quelques langues (grec, sanskrit, avestique), c'est le même mot, au singulier, puis au pluriel, qui traduit a.a. *every* et a.a. *all* + pl. Chaque fois, le mot en cause est l'un de ceux qui figurent dans la liste intitulée *whole*. 2) Dans toutes les autres langues, des totalisateurs fonctionnent aussi dans les deux emplois mais d'autres formes s'y ajoutent pour le sens de *every*. Toutes ces formes incluent des **marqueurs de parcours**.

2.2.1. Langues employant exclusivement des totalisateurs pour signifier "every"

- 46 En Grec ancien, c'est Πᾶς qui assure exclusivement cette indication et cela, dès le grec homérique où l'emploi est très fréquent

(15) Πᾶς δ' ἄλκιμου ἤτορ ἔχουτες πρόσω πᾶς πέτεται (16, 265) (Ba) "elles (les guêpes), étant dotées d'un cœur vaillant, chacune vole en avant". Trad. MUGLER "les voilà toutes qui, d'un cœur vaillant, s'envolent à l'assaut". [hoi d'álkimon bētor échontes próssōpās pétetai]

- 47 En grec classique, on rencontre aussi cet emploi :

(16) Πᾶς ὁ ἄδικος οὐχ ἔκῶν ἄδικος (Plat. Leg. 371c) (id.) "tout homme qui fait le mal [mais] sans le vouloir..." [pās ho ádikos ouch hekōn ádikos]

- 48 BUCK signale également le sens "every" pour les adjectifs / pronoms skt. *sarva* et *viśva* et av. *vispa*.

2.2.2. Langues employant, outre des totalisateurs, des marqueurs spécifiques de parcours

- 49 On distingue trois modes d'**indication spécifique du parcours**.

2.2.2.1. Inclusion d'un interrogatif.

- 50 L'interrogation peut se définir comme le parcours de l'ensemble ou de la classe des possibles. Des éléments issus de la racine interrogative **k^w*- apparaissent dans quatre familles : italique, celtique, germanique et balto-slave et, un peu, en grec ancien.

- En italique, on peut citer lat. *quisque* "chaque", it. *ciascuno* et fr. *chacun* (*chaque* est refait sur *chacun*), tous deux issus de la combinaison de *quisque* avec *cata unus* (cf. 2.2.2.3.). Signalons

aussi esp. *cada cual* = "lequel par lequel". Le roum. *fiicare* est la combinaison du verbe "être" et d'un interrogatif ("être" + "qui ?" = "qui que ce soit").

- En celtique, irl. *cach*, gal. *pob* et bret. *pep* sont tous issus de l'IE **k^wak^wos* "de quelle sorte".
- En germanique, la même racine interrogative **k^w*- entre dans got. *hwazuh* / *hwarijzuh*, v.a. - *hwilc* (= *which*) dans *gehwilc* et *hwæðer*, dans *æghwðer*, vx. norr. *hverr*, dan. *hver*, suéd. *var*.
- En balto-slave **k^w*- devient *k*- dans lith. *kiekvienas* m. à m. "combien un", lett. *ikkatrs*, *ikkurs* (= "toujours qui ?"), vx. slave *kŭžido* (et *visěkü* ?), peut-être s.cr. *svaki*, tch. *každý* "chacun" (appelé "pronom totalisateur" dans KASTLER 1995), pol. *každy* et rus. *každyj*.
- En grec ancien classique, on pouvait trouver Πᾶς accompagné de l'interrogatif Τίς pour signifier "chaque" :
(17) Πᾶς τίς βροτῶν (Soph. El., 984) (B) "Tout mortel" [pâs tis brotōn]

2.2.2.2. Emploi d'un élément adverbial

- 51 Le deuxième procédé est l'emploi d'un élément adverbial signifiant "toujours", issu des racines **aiw-* / **ayu-* et renvoyant au **parcours de la classe des moments**. Cet élément est alors combiné soit à un pronom signifiant "un", soit à un élément adjectival exprimant l'identité qualitative, soit à un interrogatif (dans ce cas, il y a combinaison de deux marqueurs de parcours). Ce procédé est commun dans les langues germaniques et en letton.

- En germanique, on citera v.a. *ǣlc* > a.a. *each* = *ǣ* "toujours" + *líc* "semblable" (cf. *like*), v.a. *ǣghwæðer* > a.a. *either* = *ǣg* "toujours" + *wæðer* "lequel des deux". L'a.a. *every* vient du v.a. *ǣfre* (= *ever*) + *ǣlc* = "ever + each". On retrouve l'exact équivalent de *each* dans néerl. *elk* et vha. *iogilih* = "ever + like". Cf. aussi néerl. *ieder* "chacun" et alld. *jeder* (*ie* et *je* = v.a. *ǣg*).
- En balto-slave on a lett. *ikviens* = "toujours" + "un", *ikkatrs* = "toujours" + "qui ?", *ikkur's* = "toujours" + "qui ?"

2.2.2.3. Emploi d'une préposition

- 52 Le troisième procédé est seulement représenté en grec moderne et dans les langues romanes. Il consiste à associer la préposition grecque *ΚΑΤΑ* et un pronom signifiant "un", le tout ayant le sens de "un par un". On ne saurait mieux représenter l'**itération** qui est essentielle dans le parcours.

- En grec moderne, on a *Κάθε* de *καθείς* "un par un".
- Dans les langues romanes on trouve, dans fr. *chacun* et esp. *cada uno* et *cada cual* un élément *cada* qui remonte à l'adoption, en latin tardif, de gr. *ΚΑΤΑ*. Donc, *cada uno*, c'est très précisément "un par un" et *cada cual* "lequel par lequel ?"

3. Le passage de la totalisation au parcours

- 53 Lorsqu'un marqueur spécifique de l'opération de parcours est inséré dans le déterminant / pronom, il n'y a pas de véritable problème puisque la forme reflète la signification.
- 54 En revanche, il arrive couramment que la combinaison **déterminant / pronom indicateur de totalisation + Singulier** soit glosée par un indicateur indiscutable de parcours (*chaque* en français, *every* en anglais). Dans ce cas, ou bien on décide que la

totalisation est une forme de parcours, ou bien on se demande comment le passage d'une opération à l'autre est possible sans confusion des deux concepts.

- 55 Or, si l'on s'attache à dissocier la démarche de la totalisation de celle du parcours, on est conduit à analyser le cheminement par lequel un marqueur de la première opération pourra assurer l'indication de la deuxième.

3.1. Les marqueurs de totalité qui peuvent indiquer un parcours

3.1.1. Inventaire

- 56 On en trouve dans toutes les familles répertoriées dans BUCK 1949.

3.1.1.1. Grec

- 57 On renverra aux emplois de *Πᾶς* avec le **singulier** signalés plus haut (cit. 15, 16, 17)

3.1.1.2. Latin

- 58 C'est *omnis* qui peut, accompagné d'un nom singulier, assurer la référence à tous les éléments d'un ensemble ou d'une classe considérés un par un.

(18) **omnis** fertilitas. (Liv. 23, 44) (G) "une fertilité de tout genre"¹⁰

(19) **omnibus** precibus (Cæs.BG, 5, 6, 3)(id.) "par toutes sortes de prières".

- 59 Ici, on a affaire à un nom toujours au pluriel : la multiplicité est passée du statut de détermination à celui de propriété notionnelle : toute occurrence est multiple. Ce pluriel vaut donc singulier.

- 60 Il semble ainsi qu'en latin, la valeur d'indicateur de parcours de *omnis* soit limitée aux cas de **parcours d'une classe de variétés**.

3.1.1.3. Italien

- 61 Le lat. *omnis* a donné *ogni*, pronom invariable signifiant "tout", "n'importe quel(le)". Ce pronom n'est pas le seul puisqu'on a aussi *ciascuno* mais il est l'unique descendant d'*omnis*, et d'emploi fréquent en italien actuel et ancien, c'est pourquoi il mérite qu'on s'y attarde. Dans BOCH 1978-1997 (BZ), on trouve :

(20) (ciascuno) Lo vedo **ogni** giorno (BZ)"je le vois chaque jour"

(21) (tutti) **ogni** uomo è mortale (BZ)"tout homme est mortel"

- 62 Et, dans la célèbre citation de Dante :

(22) Lasciate **ogne** speranza, voi ch'intrate (Dante, La Divine Comédie, "L'Enfer", Ch III, vers 9) "Vous qui entrez, laissez toute espérance" (Trad. J. RISSET)

3.1.1.4. Espagnol, français, roumain

- 63 Ce sont les descendants de *totus* qui expriment cette valeur, esp.*todo*, fr. *tout*, roum. *tot*, combinés au singulier :

(23) **Toda** **mujer** es libre de elegir al padre de sus hijos. (L & S : p.76) "Toute femme est libre de choisir le père de ses enfants".

(24) **Todo** **buen** **cristiano** "Tout bon chrétien" (G-P&T)

(25) Seguro a **todo** **riesgo** "Assurance tous risques" (id.)

(26) **Tout** **homme** est mortel.

(27) **Toute erreur** devra être corrigée avec soin. (R P R : 162)

(28) **Toute vérité** n'est pas bonne à dire.

(29) **Tot felul** de obiecte (M&S-D) "all kinds of things" [m. à m. "toute la sorte d'objets"]

3.1.1.5. Germanique

- Nordique. BUCK 1949 signale v.norr. *allr* qui fonctionnerait ainsi. En dan. Et suéd., on peut trouver *al(l)(e)* mais accompagné de l'interrogatif qui, donc, assure l'indication du parcours.
- Westique. En a.a. *all and sundry* est perçu comme l'association de deux pluriels. Les expressions *all thingf*, *all kind off*, *all manner off* sont des archaïsmes, les deux premiers datant du v.a. où les neutres à thème long *þing* et *cynd* étaient invariables au Nominatif-Accusatif Pl, le dernier du m.a., emprunt au français dont le singulier est calqué sur les premiers.

- 64 En *alld*, on trouve le singulier *all und jeder* "tout un chacun". Comme l'interrogatif scandinave, *jeder* sert de marqueur de parcours.
- 65 En somme, l'emploi d'un totalisateur avec le singulier pour indiquer un parcours est aujourd'hui rare dans les langues germaniques et *all* se prête mal à ce type d'emploi.

3.1.1.6. Slave

- 66 A côté de pronoms incluant un élément interrogatif initial, on trouve d'autres pronoms issus de la racine **weik-* (certains incluant une syllabe en *k-* qui pourrait être interrogative mais ne semble pas apparaître dans d'autres interrogatifs) : vx sl. *visěku*, s.cr. *svaki*, tch. *vsechen*, pol. *wszystek* "tout", *wszystko* "toutes choses", *wszyscy* "tout le monde" (C-P), rus. *vsjakij* "n'importe qui".

3.1.1.7. Indo-aryen

- 67 Les marqueurs de totalité issus de la racine **weik-* y auraient fonctionné de même comme indicateurs de parcours. Cf. skt *viçva-*, av. *vispa-*. En sanskrit, l'indicateur d'intégralité *sarva-* (radical IE **sol-wo*), uniquement employé comme premier élément de composés, peut également avoir cette valeur selon BUCK.

3.1.2. Propriétés de ces marqueurs de totalité

- 68 On remarque que la majorité des marqueurs de totalité énumérés ci-dessus sont ceux qui tirent probablement leur origine d'un radical renvoyant à une **pluralité de discontinu** constituant un ensemble quantitativement défini. C'est le cas de **penk^w-* pour le grec *Πᾶς*, de **teuta-* pour les descendants romans du latin *totus*, de **weik-* pour le vieux-slave *visěku* et ses descendants et pour les formes indo-aryennes *viçva* et *vispa*.
- 69 Les exceptions sont le latin *omnis*, de **op-ni-* et les divers descendants germaniques du radical **al-no*. Ces radicaux ont en commun la propriété de renvoyer à un **maximum quantitatif**. La différence avec les radicaux du groupe principal est que, à la quantité en cause peut être associée la propriété /continu/, valeur primaire, comme la propriété /discontinu/, valeur acquise au cours de l'évolution. Ces deux exceptions, en particulier les formes issues de **al-no*, sont beaucoup moins répandues dans la fonction qui nous occupe que les marqueurs issus des radicaux du premier groupe.

- 70 Enfin, rappelons que *omnis*, marqueur spécialisé en latin dans l'expression d'une totalité plurielle, y est en opposition avec *totus*¹¹, marqueur de la totalité d'un élément. Quant aux marqueurs issus du radical **al-no* dans les langues germaniques, ils s'opposent également, en tant que marqueurs d'une totalité plurielle, aux mots issus du radical **sol-wo* (cf. l'opposition entre *all* et *whole* en a.a.).

3.2. Tentative d'explication

3.2.1. Une contradiction entre forme et signification ?

- 71 Reprenons la citation (26) :
- (26) **Tout homme** est mortel.
- 72 On a un nom singulier renvoyant à du discontinu accompagné d'un marqueur de totalisation dont les valeurs sont illustrées par les énoncés suivants :
- (26¹¹) **Tous les hommes** sont mortels. mais pas ***tous hommes**
 (30) **Tous les hommes de la famille** ont la voix forte. mais pas ***tous hommes** de la famille.
 (31) Le malade avait des boutons sur **tout le corps**. mais pas ***sur tout corps**
 (32) Il prit le bol et but **tout le lait**. mais pas ***tout lait**.
 (33) On ne peut pas déménager **toute une usine** en une nuit.
- 73 On se rend compte, en examinant les énoncés ci-dessus, que la totalisation indiquée par *tout* ne peut intervenir que si le nom est **déterminé par un déterminant renvoyant au minimum à une opération d'extraction, la plupart du temps à une opération de fléchage**. Cela vient du fait que la prise en compte globale que constitue la totalisation est la prise en compte globale d'une part **d'une quantité** et, souvent, d'une **quantité déterminée**. En somme, pour **totaliser**, il faut **avoir une quantité à totaliser**. Dans le cas de (26¹¹), *les hommes* renvoie à une classe et le pluriel indique que *classe* signifie, entre autres, "pluralité", certes ici infinie mais "pluralité d'éléments quantifiables" (cf. la construction de la classe comme *quantifiabilisation*). L'article défini, obligatoire en français dans ce cas, indique l'opposition QLT de la classe à d'autres classes dans un champ notionnel (ou classe de variétés), p. ex. ici "les hommes" opposés, selon l'univers de chacun, à "les Dieux", "les animaux", "les végétaux", "les minéraux", "les corps célestes" etc.
- 74 L'énoncé (26) constitue donc tout d'abord une exception à la règle du fait que le nom *homme* n'est **pas déterminé**. En français, ce comportement morphosyntaxique est le marqueur, pour un nom commun, du **renvoi à la notion**, c'est-à-dire d'une valeur **exclusivement QLT**.
- 75 On s'aperçoit alors que le syntagme nominal *tout homme* constitue une sorte d'"**oxymoron grammatical**" à plus d'un titre :
- On y trouve la combinaison d'un **déterminant à valeur QNT** prépondérante et qui ne peut fonctionner avec un nom que si celui-ci est déjà déterminé et d'un **nom** renvoyant à une notion et uniquement cela, donc à **valeur exclusivement QLT**. En somme, *homme*, ici, c'est "être homme".
 - Or, cette combinaison de marqueurs apparaît uniquement avec un nom renvoyant à une notion à laquelle est associée la propriété /discontinu/ : **tout lait* est impossible. Mais *toute vérité* est possible parce qu'il s'agit d'une occurrence repérée par rapport à une Situation dans (28)¹². et que *n'est pas bonne à dire* indique qu'il s'agit non pas de la notion de "vérité" à

laquelle est associée la propriété /compact/ mais de la notion de "propos vrai" à laquelle est associée la propriété /discontinu/¹³.

3.2.2. Solutions proposées

- 76 On a d'abord cherché des gloses rendant compte du fait que le nom a la forme correspondant au **renvoi à la notion**. Par exemple, pour (26) et (30) :
- (26¹²) Tout ce qui est défini par la notion "homme" a la propriété "mortel".
 (27') Tout ce qui est identifiable à la notion "erreur" devra être corrigé avec soin.
- 77 Ces gloses orienteraient à première vue vers une interprétation de *tout(e)* comme marqueur d'une simple opération de **totalisation**, du type de celle qu'on a dans :
- (34) **Tout ce qui brille** n'est pas or.
- 78 Dans ce cas, *tout* désigne la classe définie par la relative en indiquant que cette classe est considérée dans son unité en tant que classe. Le singulier est donc ici une sorte de collectif.
- 79 Il semble cependant que cette première hypothèse ne soit pas entièrement satisfaisante. En effet, on peut faire suivre (26) et (27) respectivement de :
- (26S¹⁴) Mais il n'en est pas toujours conscient.
 (27S) ou **signalée** par **un erratum**.
- 80 On se rend alors compte que *tout homme* dans (26) est repris par le pronom singulier *il* dans (26S) et que, à *toute erreur* dans (27) il est dit dans (27S) que correspondra **un erratum**. L'interprétation exprimée par les gloses (26¹²) et (27') est donc erronée puisqu'elle donne à *tout* le sens collectif de "toutes les choses". Pour que la reprise par *il* dans (26S) soit possible il faut que *tout homme* soit interprétable comme signifiant "chaque homme". Pour que l'accord au féminin singulier de *signalée* et le singulier *un erratum* soient possibles, il faut que *toute erreur* signifie "chaque erreur". Ceci est corroboré par le fait que, dans un énoncé comme :
- (35) **Tout homme** est responsable de **ses** actes.
- 81 *tout homme* est repris par un adjectif possessif renvoyant à la 3^{ème} personne du **singulier** et peut également être glosé *chaque homme*. Enfin, on remarquera qu'en revanche, aucune paraphrase en *chaque* n'est possible pour (33).
- 82 La conclusion des constatations précédentes s'impose : dans *tout homme*, *tout* fonctionne bien comme un marqueur de parcours et le singulier dans *tout homme* est bien l'indication que les éléments de la classe des hommes sont envisagés **un par un**.
- 83 Reste à expliquer comment le marqueur de totalisation *tout* peut avoir cette valeur et pourquoi, dans ce cas, **il n'est pas accompagné des marqueurs de détermination QNT** qui sont obligatoires lorsqu'il s'agit d'indiquer soit la **saisie globale d'une pluralité d'éléments** (*Tous les hommes*) soit la prise en compte de l'intégralité d'un seul élément (*tout le corps de l'homme*) ou d'une quantité de continu (*tout le lait*).
- 84 On dira que, dans *tout homme*, l'absence de marqueur de détermination QNT à part le nombre singulier indique deux choses :
- 85 1) que la détermination de ce syntagme nominal est **presque exclusivement QLT** à l'exception de l'indication qu'il n'est envisagé qu'**un seul élément à la fois**.
- 86 2) que, en conséquence, les déterminations QNT habituellement indiquées par *tout* sont converties en **qualifications** : l'élément unique est caractérisé par ce moyen comme **appartenant à une pluralité constituant un tout**. D'autre part, ce qui est prédiqué de

cet élément unique n'est valable qu'en tant qu'il appartient à ce tout, c'est à dire pour chaque élément de ce tout.

- 87 Ainsi, on a les **ingrédients du parcours** : un **domaine**, ici "l'humanité", une notion à laquelle est associée **la propriété /discontinu/**, un élément unique (Singulier) **itérable** ("tout" indicateur de la propriété /appartenance à une pluralité/).

4. Conclusion

- 88 On espère avoir montré ici que la démarche de saisie globale d'une quantité qui constitue l'opération de **totalisation**, opération de détermination à **prépondérance quantitative** (QNT (QLT)) est inconciliable avec la démarche de saisie élément par élément qui caractérise le **parcours**, opération de détermination à **prépondérance qualitative** (QLT (QNT)).
- 89 Cependant, toute l'histoire des déterminants de totalisation et de parcours est pleine de cas de basculement de la valeur de prépondérance QLT à la prépondérance QNT ou l'inverse.
- 90 L'indication du parcours au moyen d'un marqueur de totalisation combiné à un singulier, comme, en français, dans *Tout homme est mortel*, offre un bel exemple de conversion d'un indicateur caractérisé d'opération à prépondérance QNT en indicateur d'opération à prépondérance QLT. **Encore une fois, le caractère labile, c'est à dire déformable du langage se manifeste dans cette conversion selon le schéma : QNT ↔ QLT.**

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages, dictionnaires ou grammaires, qui font l'objet d'une référence abrégée après les citations qui en sont tirées sont suivis de l'abréviation entre parenthèses et en gras.

BAILLY, Anatole, *et. al.*, 1950, *Dictionnaire Grec-Français*, Paris, Hachette. **(Ba)**

BENVENISTE, Emile, 1969, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, T.I, Paris, Editions de Minuit.

BIZOS, M., 1961-1981, *Syntaxe grecque*, Paris, Vuibert. **(Bi)**

BOCH, Raoul, 1978-1997, *Larousse Boch-Zanichelli Maggiore*, Français-Italien, Italien-Français, Paris, Larousse. **(BZ)**

BUCK, Carl Darling, 1949, *A Dictionary of selected synonyms in the principal Indo-European languages*, Chicago & London, The University of Chicago Press.

CHANTRAINE, Pierre, 1968, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, 2 vols., Paris, Klincksieck.

CORBRIDGE-PATKANIOWSKA, M., 1964, *Teach Yourself Polish*, London, Teach Yourself Books. **(C-P)**

CULIOLI, Antoine, 1985, *Notes du Séminaire de DEA 1983-84*, DRL, Université Paris 7, Atelier de reprographie, Université de Poitiers : pp. 100-101.

- CULIOLI, Antoine, 1990, "Representation, referential processes and regulation", in *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome I, Paris, Ophrys : pp. 182, 183 et 195.
- CULIOLI, Antoine, 1999, "Note sur 'détermination' et 'quantification'", pp. 37-48, in *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome 3, Paris, Ophrys.
- DANTE, *La Divine Comédie, L'Enfer*, Texte original, traduction de Jacqueline RISSET, 1985, Paris, Flammarion.
- DEDIEU, Fabienne, 2003, *A propos de quelques intensifs du moyen-anglais*, Thèse de Doctorat, Université Paris 7.
- DELAMARRE, X., 1984, *Le vocabulaire indo-européen. Lexique étymologique thématique*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Maisonneuve.
- ERNOUT, Alfred & Antoine MEILLET, 1932-1985, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, Klincksieck. **(E&M)**
- ERNOUT, Alfred & François THOMAS, 1951-1972, *Syntaxe latine*, Paris, Klincksieck. **(E&T)**
- GAFFIOT, Félix, 1934-2000, *Le grand Gaffiot*, nouvelle édition, revue et augmentée par Pierre FLOBERT, Paris, Hachette. **(G.)**
- GARCÍA-PELAYO, Ramón et Jean TESTAS, 1967, *Dictionnaire moderne français-espagnol, espagnol-français*, Paris, Larousse. **(G-P&T)**
- HUART, Ruth, 1997, "All : questions de portée", in *Cahiers de Recherche*, T.7, Paris, Ophrys.
- KASTLER, Claude, 1995, *La langue tchèque*, Paris, Ophrys.
- KLUGE, Friedrich, 1883-1975, *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache*, Berlin / New-York, Walter De Gruyter. **(K)**
- LALANDE, André, 1932, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, Alcan.
- LIGATTO, Dolorès & Béatrice SALAZAR, 1993, *Grammaire de l'espagnol courant*, Paris, Masson **(L&S)**
- MUGLER, Frédéric, (trad.), *Oeuvres d'Homère traduites du grec par F. Mugler, Tome 1 : L'Iliade*, Paris, Editions de la Différence.
- MURRELL, M. & V. STEFANESCU-DRAGANESTI, 1970, *Romanian*, London, Teach Yourself Books. **(M&S-D)**
- ONIONS, C. T., et al., 1966, *The Oxford Dictionary of English Etymology*, Oxford, Clarendon Press. **(ODEE)**
- RIEGEL, Martin, Jean-Christophe PELLAT & René RIOUL, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF **(RPR)**
- WATKINS, Calvert, 2000, *The American Heritage Dictionary of Indo-European Roots*, Boston / New-York, Houghton Mifflin.

ANNEXES

Abréviations de noms de langues :

- a. a. = anglais actuel
- alld. = allemand actuel
- av. = avestique

bret. = breton
 dan. = danois
 esp. = espagnol
 fr. = français
 gall. = gallois
 got. = gotique
 gr. = grec ancien
 hitt. = hittite
 i.e. = indo-européen
 it. = italien
 lat. = latin
 lett. = letton
 lith. = lithuanien
 m. a. = moyen-anglais
 néerl. = néerlandais
 pol. = polonais
 roum. = roumain
 rus. = russe
 s. cr. = serbo-croate
 skt. = sanskrit
 suéd. = suédois
 tch. = tchèque
 v. a. = vieil-anglais
 vha. = vieux-haut-allemand
 v. irl. = vieil-irlandais
 v. norr. = vieux-norrois
 v. sl. = vieux-slave

NOTES

1. PLE T. 1 pp.177-213
2. C'est ce que signifie le commentaire "none left" dont A. CULIOLI fait suivre son premier exemple (*J'ai pris les livres*). Cependant, dans ce cas, je contesterais la légitimité du commentaire dans la mesure où il ne se fonde sur aucune **indication explicite** dans l'énoncé.
3. Un autre dictionnaire étymologique (DELMARRE 1984) attribue au radical *g^whonos (le même avec un suffixe) le sens de "abondant, suffisant, plein", ce qui le rattacherait plutôt aux indicateurs de maximum.
4. Référence omise dans CHANTRAINE 1968.
5. Cf. DEDIEU 2003.
6. Cf. *Theodoric* duGot. **Thiudareiks* "roi de la tribu".
7. Le même BENVENISTE met en doute cette origine de *totus*.
8. L'*ODEE* remonte également à **alnos* (Germ. **alnaz*) mais n'en donne pas le sens. Cette étymologie fait, chez certains comme BUCK, l'objet d'une confusion avec celle des mots issus du radical **solwos* "intact". WATKINS 2000 évoque une étymologie à part mais ne dit pas laquelle.
9. ERNOUT & THOMAS (encore p.200) remarquent : "Mais *omnis* passait parfois au sens de 'sous ses diverses formes', d'où 'dans son ensemble' : *Gallia est omnis diuisa in partes tres* (Cæs. BG 1, 1, 1)

"L'ensemble de la Gaule est divisé en trois parties". Ce cas ne paraît cependant pas différent de (14) et je ne comprends pas bien le distinguo introduit par les auteurs.

10. La traduction est des auteurs du GAFFIOT. La section est précédée de la mention entre [] : "Idée de sorte, d'espèce".

11. Il faut remarquer cependant que, en latin, *omnis* peut avoir une valeur à prépondérance QLT au point que la grammaire d'ERNOU & THOMAS, tout comme le dictionnaire de GAFFIOT, font comme si la valeur "toutes sortes de" était la valeur primaire.

12. Je remercie Nicole RIVIÈRE qui a attiré mon attention sur le rôle joué dans la détermination de *toute vérité* par *à dire* qui renvoie à la projection dans l'avenir d'une occurrence.

13. Dans (18) et (22), il s'agit aussi de discontinu pour des raisons qualitatives, c'est à dire de classes de variété.

14. S signifie "suite".

RÉSUMÉS

Totalisation et parcours sont des opérations de détermination énonciative dans la théorie d'A. Culioli. Faut-il traiter la totalisation comme si elle était toujours associée à un parcours ? Une exploration des notions auxquelles renvoient les différentes racines dont sont issus les marqueurs de totalisation d'une part, de parcours de l'autre dans les langues i.-e. montre que ces notions sont en petit nombre du fait d'intéressantes convergences. Le plus souvent, on distingue bien les marqueurs de totalisation, opération de détermination à prépondérance quantitative, des marqueurs de parcours, opération de détermination à prépondérance qualitative. Mais des phénomènes de basculement de la prépondérance existent, manifestations de la labilité consubstantielle aux langues naturelles. Ainsi, il peut arriver qu'un marqueur de totalisation, tel le fr. *tout* devienne marqueur de parcours dans *Tout homme est mortel*.

Totalization and scanning are two operations of enunciative determination in A. Culioli's theory. Should totalization be considered to be always associated with scanning? When one lists the notions expressed by the various roots whose reflexes appear in totalization markers and scanning markers in I.-E. languages, these notions are found to be few on account of some interesting phenomena of convergence. In most cases, totalization markers are clearly distinguishable from scanning markers, quantity being preponderant in totalization, quality in scanning. Yet, inversions of preponderance will happen, resulting from the essential lability of natural languages. Thus, a totalization marker, like Fr. *tout* can mark scanning in a sentence like *out homme est mortel*.

INDEX

Keywords : scanning, totalization, Indo-European, determination, quality, quantity

Mots-clés : parcours, totalisation, indo-européen, qualitatif, quantitatif

AUTEUR

MARIE-LINE GROUSSIER

U.F.R. d'anglais Charles V, Université de Paris VII